

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Perpignan, le 27 octobre 1836, Joseph de Lacroix à François Guizot](#)

Perpignan, le 27 octobre 1836, Joseph de Lacroix à François Guizot

Auteurs : Lacroix, Joseph de (1802-1863)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote35, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lacroix, Joseph de (1802-1863), Perpignan, le 27 octobre 1836, Joseph de Lacroix à François Guizot, 1836-10-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5539>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Perpignan (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

35 / Département

Confidentielle

Perpignan, le 27^e octobre 1836

Pyénées-Orientales.

TRIBUNAL

De Première Instance

du

1^{er} ARRONDISSEMENT.

Le Président du Tribunal,

A Monsieur Guizot Membre de l'Assemblée législative

N^o.

Réponse à la Lettre du N^o.

Monsieur le Ministre,

Vous commettez ^{sur} l'étendue de mes serments, j'ai été de mon opinion, peut-être partiale. Je le suis dans toute mon opinion, j'ai fait voter en moi la lettre que son usage fait l'honneur de m'écrire le 18 septembre 1836, sans sans doute, sans être compté sur mes faits-connaissances, il ne devrait pas être à l'honneur l'état conservateur qui joint à ce titre glorieux pour moi, considérer le droit que lui donnent l'immense majorité des Français et de leur témoignage. Veuillez bien flatter par celui qui le a vu.

Vous m'engagez à ne pas m'occuper de l'Assemblée, vous me dites que vous ne seriez plus utile si l'on ne s'agitait que de faits conservateurs; mais, quand à nombre de faits libéraux, viennent à ajouter l'immense attention de votre comité, qui pourrait être prochain, quand il s'agit de la belle patrie de la colonie, les braves gens obéissent à vous, elle s'occupe de la haine flagrante qu'il importe d'arrêter plus de faire cesser, que le résultat en sont très grâces: elle est blâmé profondément le député, il est son, vous elle n'est plus encore au Gouvernement.

Le département est connu par les collections de la y. p. cependant je le dit avec plaisir, la suite publique connue à Perpignan et

